

Note de cadrage : le grand discours
Département Culture et communication - Jean Soma

« Le grand discours », mené individuellement, prolonge le travail déjà mené sur les techniques argumentatives et aborde de nouvelles techniques oratoires. Cet exercice combine compétences rédactionnelles et compétences oratoires, il prépare ainsi aux prises de parole qui ponctueront votre quotidien de cadre et, avant cette échéance, tous vos oraux à l'Efrei et à l'Esigétel mais aussi dans le cadre des stages ou encore lors de compétitions étudiantes.

Objectifs

Produire un discours qui sera prononcé en public et, plus précisément ici, devant un auditoire d'étudiants et un jury. Le « grand discours » implique une grande préparation au préalable, rigoureuse et soignée à l'écrit, afin d'obtenir un résultat satisfaisant à l'oral.

Votre allocution sera percutante, enthousiaste, captivera l'auditoire, entrera en résonance avec lui, piquera son intérêt, le convaincra. Vous devrez montrer au jury que l'ensemble du « cahier des charges » a été scrupuleusement respecté.

- ⇒ **Il s'agira exclusivement d'un plaidoyer**, autrement dit d'un discours qui défend ou fait l'éloge d'une valeur, d'un concept, d'un personnage, d'une idée, d'une thèse, d'une institution, d'un régime politique, d'une théorie, d'un fait historique, d'une œuvre ou d'un mouvement littéraire ou artistique, etc.
- ⇒ **Les thèmes** du grand discours doivent être validés par votre professeur
- ⇒ **Durée du discours : 5 à 6 minutes maximum / 2 pages – 5 500 signes environ**

Le discours, par définition destiné à l'auditoire, devra être prononcé et non lu, cela suppose de s'entraîner et de bien connaître son texte, sans oublier que l'éloquence est ici incontournable.

- ⇒ Le texte imprimé, destiné à l'oral (filet de sauvetage), devra opter pour des caractères parfaitement lisibles (police entre 14 et 18) pour le plus grand confort de l'orateur,
- ⇒ Votre exemplaire pourra comporter des signes (flèches, soulignements, etc.) pour accentuer tel ou tel passage : intonations diverses, respiration, pause, accentuation, etc.
- ⇒ Vous devrez fournir un exemplaire pour chaque membre du jury le jour de l'oral (2 exemplaires) sur lequel apparaîtront obligatoirement les figures imposées, listées ci-dessous, en marge du texte. Il faudra également l'imprimer en 6 exemplaires si votre discours est retenu pour le concours des meilleurs discours 2015 (3 juin).

Le discours devra être, a minima, rigoureusement structuré et cohérent. Il devra obligatoirement comporter :

- ⇒ Une accroche
- ⇒ Un exorde : 1^{re} partie, brève et sobre (éviter ici les figures de style, présenter le contexte, les faits)
- ⇒ deux champs lexicaux riches et contradictoires
- ⇒ Une ou plusieurs apostrophes (ne pas en abuser)
- ⇒ trois anaphores, dont une au début des paragraphes et deux au sein des paragraphes
- ⇒ une litote

La **litote** est une figure de rhétorique et d'atténuation qui consiste à dire moins pour laisser entendre davantage. Elle caractérise une expression de façon à susciter chez le récepteur un sens beaucoup plus fort que la simple énonciation de l'idée exprimée. Dans *Le Cid* de Corneille, Chimène signifie à Rodrigue qu'elle l'aime toujours en usant de la litote "Va, je ne te hais point !".

Contrairement à l'euphémisme, qui connote négativement ou renvoie à un référent désagréable sans utiliser le terme adéquat, la litote renforce l'information. Elle « a une orientation de valeur inverse de celle de l'euphémisme, qui cherche à amoindrir l'information. »¹

L'effet de la litote est principalement produit soit par un vocabulaire « neutralisé », soit par la négation d'un contraire ou autre tournure de contournement. Enfin, pour résumer, par une expression indirecte de la pensée.

Le mot « litote » vient du grec λιτότης qui signifie « apparence simple, sans apprêts » et qui avait le sens rhétorique d'une figure par laquelle on laisse entendre plus qu'on ne dit.

⇒ un euphémisme

Un **euphémisme**, du grec : « euphemismos », du grec « phêmi » (« je parle ») et « eu » (« bien, heureusement »), est une **figure de style** qui consiste à atténuer l'expression de faits ou d'idées considérés comme désagréables dans le but d'adoucir la réalité. On parle aussi d'« euphémisme de **bienséance** » lorsqu'il y a déguisement d'idées désagréables¹. Il a pour **antonyme** l'**hyperbole**².

- ⇒ deux gradations : 1 valorisante, 1 dévalorisante
- ⇒ trois comparaisons ou analogies, minimum
- ⇒ une métaphore, minimum
- ⇒ une question rhétorique, minimum
- ⇒ un zeugma et une personnification
- ⇒ une exhortation en fin de discours (incitation, conseil, encouragement, recommandation, etc.)
- ⇒ une chute, message final fort. Possibilité d'associer la chute à l'exhortation

Vous devez vous référer à la liste des arguments (cf. document dédié) afin d'être tout à fait conscients des outils que vous employez. En outre, il serait judicieux de prévoir un paragraphe et/ou des arguments concessifs. Votre professeur vérifiera l'ensemble de vos arguments et leurs statuts associés (en marge du texte) lors d'une séance dédiée. Pour renforcer la force critique de votre discours comme la thèse qu'il défend, nous vous conseillons de déterminer, dans la phase de préparation, **un adversaire principal et des adversaires secondaires** qui pourront être mis en scène pour mieux servir votre position.

Vous avez reçu un document sur les registres du langage, à vous de choisir le(s) plus adapté(s) à votre discours et en fonction des moments-clés de celui-ci : lyrique, polémique, satirique, ironique, didactique, etc.

Votre discours doit être servi par **une belle langue (éloquence)**, cela suppose de **travailler le vocabulaire**, de trouver le mot juste, la formule qui frappe, brille, séduit. Si **le registre lyrique est, dans un plaidoyer, fortement conseillé, il faut malgré tout veiller à la crédibilité et à la sincérité du discours et opter pour des phrases courtes et sobres, un ton juste, en clair : ne cédez pas aux sirènes de la démagogie et du populisme ! Les fonctions de la communication du linguiste Jakobson** constituent une boîte à outils intéressante en vue du discours : à vous de vous en emparer.

Date de passage :

Conseil+

Afin de vous familiariser avec quelques grands discours qui jalonnent notre histoire et ont façonné notre culture, quitte à vous inspirer de certaines de leurs techniques, je vous invite à suivre ce lien et à lire activement un grand nombre d'entre eux :

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7e.asp>